

Et à Ribécourt, qu'est-ce qui donne envie aux jeunes de rester ?

Une réflexion sur les pratiques horticoles et paysagères alternatives : pour une identité redéfinie de l'établissement, vers une problématisation de ses formations professionnelles

un constat

- Un ancrage territorial et professionnel affaibli.
- Un manque de visibilité sur un territoire très concurrentiel.

une question double

- Vis-à-vis de l'extérieur : Comment restaurer l'image de l'EPL auprès des professionnels et des publics cibles potentiels de manière à lui redonner de la légitimité dans son rôle de formateur professionnel ?
- En interne : Comment impliquer dans la formation des apprenants parfois très loin des apprentissages et en défaut d'orientation ?

un contexte

- Une image en creux.
- Un manque de reconnaissance et un éloignement des professionnels.
- Une exploitation horticole et un parc paysager délaissés, peu exploités au niveau pédagogique par les enseignants.
- Un recrutement en baisse, des apprenants en difficulté, peu motivés.

des objectifs

- Afficher la formation aux pratiques horticoles et paysagères alternatives comme marqueur identitaire fort de l'établissement.
- Travailler la qualité des formations proposées par l'établissement en s'appuyant sur la réflexion technique portée par l'exploitation horticole.
- Motiver les apprenants par une entrée dans les apprentissages à la fois professionnelle et technique.

des porteurs

- Initialement, un tandem direction-DEA.
- Ensuite, appropriation progressive par les enseignants de matières techniques et association de ceux de

une réflexion

... développée sur les pratiques durables, en phase avec les politiques politiques et les attentes sociales, pour redonner de la crédibilité et une assise professionnelle à l'établissement, auprès des professionnels, des autres partenaires locaux et des publics cibles.

Les publics

- Les professionnels en lien avec les filières de formation de l'établissement (aménagement paysager, productions horticoles, vente).
- Les publics potentiels et actuels de ces filières.

des effets

- Une image reconstruite, une réputation restaurée. L'établissement tend à devenir une référence en matière de paysage et a repris sa place dans le milieu horticole.
- Des professionnels de nouveau présents, une confiance rétablie et une coopération renouée.
- Un établissement de nouveau attractif.
- Des enseignements qui s'articulent de plus en plus autour des pratiques respectueuses de l'environnement.

des principes d'action et hypothèses de travail

- Mettre en mouvement l'établissement à partir de cette réflexion technique.
- Engager progressivement les enseignants dans cette dynamique.
- Placer l'exploitation horticole et le parc paysager au cœur des enseignements et des apprentissages.
- Susciter la curiosité ou l'intérêt des apprenants en les mettant le plus souvent possible en situation de pratiquer (sur l'exploitation ou dans le parc).
- Sensibiliser les apprenants aux pratiques horticoles et paysagères alternatives, souvent différentes de celles qu'ils utilisent dans leurs entreprises de stage ou d'apprentissage.
- Donner à voir le travail réalisé pour rendre l'EPL visible.

Diagnostic et problématique de départ

Une nouvelle orientation à définir dans un contexte incertain

Etablissement phare en horticulture jusque dans la décennie 1990, Ribécourt se trouve à un tournant dans son évolution à la fin des années 2000. Sa situation est fragilisée, sa visibilité affaiblie :

- Les professionnels de l'aménagement paysager et de l'horticulture sont peu présents ; une dynamique de désengagement et de défiance s'est installée.
- Côté formation, les effectifs baissent, les équipes pédagogiques et éducatives s'interrogent face aux difficultés de leurs apprenants, souvent orientés par défaut, dont les représentations des filières et des emplois auxquels elles conduisent peuvent être approximatives, et dont la motivation est difficile à susciter en cours.

La nouvelle équipe de direction de l'EPL se saisit de la démarche Agenda 21 régionale pour concentrer sa réflexion sur le développement durable. Dans un contexte très concurrentiel, la priorité est de travailler la qualité des formations pour que l'EPL reconquière légitimité et crédit auprès des professionnels, de ses autres partenaires locaux, et de ses publics cibles potentiels. C'est la voie d'une certaine excellence technique qui est retenue ; le moyen en est l'obtention du label Lycée des Métiers en vue de positionner Ribécourt comme le lycée des Métiers de l'Horticulture et du Paysage en Picardie. La stratégie consiste à être en pointe sur les dernières normes environnementales en vigueur et à intégrer dans l'offre de formation des pratiques culturelles et paysagères alternatives souvent innovantes. Trois principaux axes de travail émergent :

- Innover et expérimenter autour des pratiques durables à partir des supports techniques multiples qu'offrent l'exploitation horticole et le parc de l'établissement,
- Enseigner, en cohérence avec la réflexion technique, par la multiplication et la diversification des mises en situations pratiques,
- Donner à voir la réflexion développée et les actions réalisées en multipliant et associant projets de territoire et projets des apprenants.

Description de la réflexion

Un pari sur les pratiques horticoles et paysagères alternatives

La réflexion initiale se développe autour de la gestion durable des espaces paysagers et des productions horticoles en visant l'expertise dans ces deux domaines. Dans tous les cas, le parc (13 ha) et l'exploitation horticole se trouvent au cœur des apprentissages professionnels. Les deux espaces servent de laboratoires permettant des expérimentations techniques, mais aussi de terrains d'application et de formation pour les apprenants : Il s'agit d'une part de les entraîner, par des mises en pratiques les plus fréquentes possibles, aux techniques spécifiques requises par la mise en œuvre de ces modalités culturelles et paysagères alternatives, d'autre part de leur permettre de se construire une culture professionnelle ouverte.

- En horticulture, l'exploitation met en place des pratiques visant à réduire, voire supprimer, les traitements phytosanitaires dans ses productions florales et maraichères, développe la production de plantes vivaces et de jeunes plants « bio ». La réorientation de la production s'accompagne d'un vaste programme de réhabilitation de l'outil : remplacement des verres des serres, rénovation des systèmes d'irrigation, récupération des eaux pluviales...

Ces pratiques culturelles innovantes sont mises en œuvre par les apprenants lors des stages d'une semaine qu'ils réalisent par binôme ou trinôme sur l'exploitation. Elles sont exploitées et prolongées

en formation par les enseignants à partir d'autres supports : cultures maraichères en permaculture, parcelles en agroforesterie, verger conservatoire de pommiers...

- En aménagement paysager, se met en place une commission « Parc et jardin » associant direction, DEA, CFPPA, enseignants, professionnels et apprenants, pour une refonte complète des aménagements du parc. La volonté est, comme pour l'exploitation, de porter des conceptions très modernes et en pointe des aménagements paysagers. Des partenariats s'instaurent, à l'image de celui noué avec l'EPL de Fayl Billot autour de l'osiericulture à des fins paysagères. Sont ouvertes au CFPPA des formations complémentaires courtes, spécialisées et porteuses, qui attirent les professionnels et permettent de réinstaurer le dialogue : murs végétaux, escaliers, architecture paysagère, CS construction paysagère et taille et soins aux arbres...

Le parc fait l'objet de réaménagements paysagers constants à finalité double, à la fois esthétique et technique. Ils sont assurés par les apprenants sous la tutelle de leurs enseignants dans le cadre de leurs formations : jardins japonais, médiéval, de vivaces, massifs intégrant des ouvrages en osier, tilleuls palissés, créations d'espaces conviviaux, valorisation de l'arboretum, ou encore mise en place d'un éco-pastoralisme pour les zones plus difficilement exploitables... Le parc devient ainsi la vitrine du savoir-faire et de l'expertise de l'EPL, vitrine qui est aussi un cadre de vie pour l'ensemble des acteurs de l'EPL, et dont les apprenants se montrent particulièrement fiers.

Le travail réalisé dans les deux filières est reconnu et valorisé à travers une politique de labellisation volontariste et systématique : outre le label Lycée des métiers, Ribécourt est ainsi certifié, pour l'horticulture, Protection biologique intégrée (PBI), Agriculture biologique (AB) et Haute valeur environnementale (HVE)-plantes bleues, et en aménagement paysager, Espaces Verts Ecologiques (EVE), éco-jardins et refuge Ligue de protection des oiseaux (LPO). Ces signes de qualité, associés à de nombreuses actions ou manifestations en direction de l'extérieur visant à donner à voir ce que fait Ribécourt (participations aux journées des plantes, aux fêtes des jardins, aux Olympiades des Métiers, aux comités d'entreprise, etc.), autour desquels la direction mène une communication active, permettent de (re)donner de la visibilité à l'EPL et concourent à légitimer son rôle et sa place aussi bien auprès des milieux professionnels concernés et de ses autres partenaires qu'auprès des familles.

Ce que la réflexion apporte

Dans un environnement socio-économique fragilisé, pour enrayer le désengagement des professionnels et en réponse aux caractéristiques des publics accueillis, la réflexion autour des pratiques agro-écologiques développée par Ribécourt lui a permis de redéfinir son identité, de restaurer sa réputation et son image, enfin de s'ancrer plus étroitement dans son territoire.

Une dynamique a été impulsée qui progressivement se diffuse à l'ensemble des acteurs de l'établissement et les engage peu à peu dans le même sens. La mosaïque des actions et projets pédagogiques se rassemble autour de ce fil rouge et de nouveaux projets voient le jour, qui permettent de tisser des liens entre les différents enseignements et dans lesquels les enseignants sont amenés à travailler ensemble et à développer une culture professionnelle commune. La filière vente s'empare à son tour de cette réflexion et développe des projets convergents : magasin de vente dans les serres, ouverture du parc au public.

La réflexion se poursuit ; les expérimentations continuent. Deux pistes de travail se dessinent : mettre davantage en cohérence les objets d'apprentissage et les pratiques enseignantes et approfondir ce qu'implique en terme d'enseignements et de modalités pédagogiques le produire et l'aménager autrement, retravailler sur la place et l'engagement des apprenants dans cette dynamique.

Le regard des accompagnateurs

La refondation de l'image de l'EPL autour de ses cœurs de métier peut être considérée comme l'une des conditions nécessaires à la mise au travail de l'ensemble de ses acteurs. L'orientation et le recentrage de sa réflexion sur le développement de pratiques culturelles et paysagères durables devient un marqueur identitaire fort qui suscite la cohésion de la communauté dans son ensemble (équipes pédagogiques et éducatives et apprenants) et l'adhésion des nouveaux arrivants : le sentiment d'appartenance combiné à la fierté d'être "de Ribécourt" permet aux acteurs de se fédérer progressivement autour de repères, de normes et de valeurs partagés et donc intégrateurs. Progressivement, un collectif se construit, qui porte son « modèle ».

Cette réflexion favorise également l'entrée des apprenants dans les apprentissages dans le sens où leur motivation peut être suscitée en les faisant participer aux buts productifs de l'exploitation et à la valorisation « professionnelle » du parc : les engager dans les apprentissages à partir du travail et des pratiques peut contribuer à les ancrer dans leur formation, en décloisonnant certains apprentissages, de manière à redonner du sens aux matières générales, à la théorie, et plus globalement à l'école.

Leviers et points de vigilance

leviers	points de vigilance
<ul style="list-style-type: none"> - La réflexion technique développée est globale et transversale à l'EPL : elle transcende les logiques de ses différents centres constitutifs et peut permettre de fédérer les actions entreprises et de rapprocher les équipes. - Le tandem initial direction-DEA permet de porter la réflexion technique et de positionner l'exploitation et le parc comme des éléments centraux pour le rayonnement extérieur de l'EPL et pour les dispositifs de formation. - Des enseignants techniques intéressés et parfois convaincus par les pratiques alternatives, prêts à les enseigner à leurs élèves en s'appuyant sur l'exploitation et le parc. - Une collaboration de certains enseignants des matières générales qui cherchent à mettre en place des conditions d'apprentissages différentes pour les élèves, plus en cohérence avec ce qui se fait en technique d'une part, avec le cadre de la rénovation de la voie professionnelle et la certification des capacités d'autre part. 	<ul style="list-style-type: none"> - La question de l'articulation entre la réflexion technique portée par l'exploitation et les pratiques pédagogiques des enseignants : le risque de découplage complet existe, avec deux sphères productive et scolaire fonctionnant en parallèle, sans se combiner. L'enjeu est bien l'appropriation et la valorisation de cette réflexion par l'ensemble des enseignants en cours, pour que les apprenants puissent à leur tour se les approprier et les utiliser dans leur futur métier. - Le positionnement de ces enseignements techniques alternatifs au cœur de la formation et des apprentissages à effectuer, non pas comme des à-côtés ou des compléments développés en plus ou autour des temps de formation. En faire le fil rouge des dispositifs implique d'y rapporter explicitement l'ensemble des actions et projets pédagogiques, de manière à ce que les apprenants puissent – avec l'aide de leurs enseignants – faire les liens avec ce qu'ils apprennent en classe ou ce qu'ils vivent en entreprise. Une vigilance est à conserver vis-à-vis des objectifs d'apprentissage pour éviter la multiplication et l'atomisation chronophage et énergivore des enseignements. - Les interventions des enseignants et l'organisation des emplois du temps sont à repenser en cohérence avec les stratégies d'apprentissage portées par les équipes pédagogiques en lien avec le DEA.

contact : gregory.marquet@educagri.fr